

[Text]

Mr. Crofton: How successful are you in your conversation with provincial authorities? Just before Christmas in the Greater Victoria area, they had an exercise, because it is in the earthquake zone. They decided to have some emergency drills in certain schools, and politicians and others were invited to come along and witness. Whereas the school authorities and the local police knew what they were meant to do—and that part of it seemed to go fairly well—it was abundantly clear that there was a great dearth of equipment.

If you had a major earthquake, there was just no way school authorities could cope from a medical point of view. You would very quickly exhaust the very small amounts of medical supplies available. You cannot borrow from elsewhere if there is a major problem of that nature, because all of the facilities are needed in their own location and are not available to go next door.

This really means that the provinces have to be far more aware of the overall need and there needs to be money spent and some serious thought given. To what degree are you seeing any evidence that the provinces are taking their responsibilities? The training is useless if bits and pieces in the facilities and the props are missing.

Mr. Shipley: I think that is exactly right. However, I have to give you perhaps a unsatisfactory answer insofar as there is no one answer to your question, sir. In the case of some provinces, the amount of resources and attention they pay to emergency preparedness is, in our view, quite good. In the case of some other provinces, in our view at least, it is something to be desired. Much depends on the legislative regime under which they work, and on the interest of the governments involved, which in turn tends to be almost directly related with the experience they have had with disasters.

• 1620

Through our training activity and through some of the awareness-raising activity we do, though it is not directly connected with the training, for a small agency, we have a fairly sizable public information component. We are trying to start with the general public to make them aware of some of the dangers, what they can do and so on. We try to increase awareness.

We also have a small but quite effective—because it is cost-shared—program to encourage municipalities—working through the provinces, of course, every time we work with the municipalities—to plan, to exercise those plans, to purchase equipment and so on, which brings us back to the training.

By the way, in addition to teaching planning per se and also through training the trainers and trying in this way to magnify our effect in the provinces, we also have courses on how you plan and run an exercise and how you

[Translation]

M. Crofton: Vos discussions avec les autorités provinciales ont-elles été fructueuses? Juste avant Noël, dans l'agglomération de Victoria, il y avait eu certaines manoeuvres puisque cette région se trouve dans une zone de tremblement de terre. On a décidé d'effectuer des exercices de sauvetage dans certaines écoles et on a invité des politiciens et d'autres personnes à y assister. Alors que les responsables au niveau scolaire aussi bien que dans les forces locales de police savaient à quoi cela devait servir... et cette partie s'est assez bien déroulée... il était très clair qu'il y avait une grande pénurie d'équipement.

En cas d'importants tremblements de terre, dans les écoles aucun responsable n'aurait pu faire face à la situation sur le plan médical. Très rapidement, on aurait épuisé les très petites quantités de fournitures médicales disponibles. Il n'est pas possible d'en emprunter ailleurs si c'est un problème majeur, car toutes les installations sont nécessaires sur place de sorte que l'on ne peut pas s'en procurer plus loin.

Cela signifie en réalité que les provinces doivent être beaucoup plus conscientes de tous les besoins, et qu'il faut dépenser de l'argent et réfléchir sérieusement à toutes ces questions. Dans quelles mesures pensez-vous que les provinces assument vraiment leurs responsabilités? La formation est inutile s'il y a des lacunes dans les installations et dans le matériel.

M. Shipley: C'est tout à fait vrai. Cependant, je dois vous donner une réponse qui ne va pas vraiment vous satisfaire, car votre question présente trop d'éléments, monsieur. Dans le cas de certaines provinces, les ressources et l'attention qu'elles accordent aux mesures de protection civile sont très satisfaisantes, selon nous. Dans le cas de certaines autres provinces, à notre avis au moins, c'est souhaitable. Beaucoup de choses dépendent du régime législatif sous lequel on fonctionne et de l'intérêt des gouvernements concernés, qui est, en général, plus ou moins proportionnel à leur expérience des catastrophes.

Même si notre organisme est petit, nous faisons beaucoup de publicité par l'intermédiaire de nos activités de formation et de sensibilisation, bien que la sensibilisation ne soit pas toujours directement reliée à la formation. Nous essayons de renseigner l'opinion sur les dangers et les moyens d'y faire face. Nous visons à sensibiliser les gens.

Nous avons aussi un petit programme qui est assez efficace, parce que les frais sont partagés. Il est destiné à encourager les municipalités, par l'entremise des provinces, bien entendu, à établir et à tester des plans de secours, à acheter du matériel et ainsi de suite, ce qui nous ramène à la formation.

A propos, en plus d'enseigner la planification comme telle et de former les moniteurs pour ainsi accroître l'effet de nos démarches par l'entremise des provinces, nous assurons également des cours sur la planification, la